Bac Général HGGSP + SES (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques - Session 2022

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hggsp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques

Jour 1

Durée de l'épreuve : **4h00**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte **5** pages numérotées de **1/5** à **5/5**.

Le candidat traite un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2 ET l'étude critique de documents.

Répartition des points

DISSERTATION	10 POINTS
ÉTUDE CRITIQUE	10 POINTS

Le candidat traite un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.

Il précise sur la copie les numéros de sujets choisis pour la dissertation.

Dissertation 1

Les États et la maîtrise des mers et des océans : enjeux, compétition et coopération.

Dissertation 2

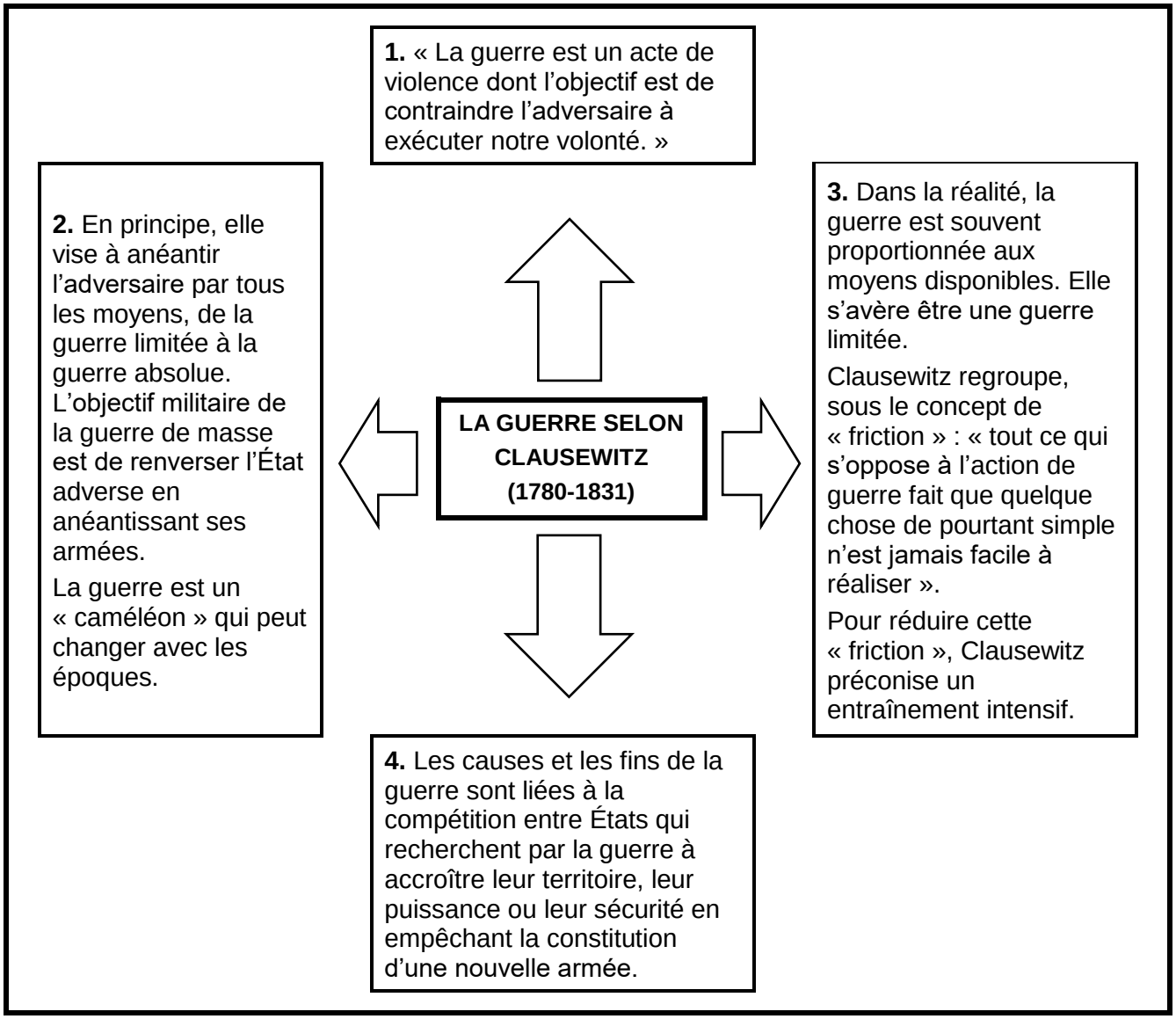
Les politiques étatsuniennes à différentes échelles, depuis le XIXe siècle, reflètent-elles les grands enjeux environnementaux ?

Le candidat traite l'étude critique de documents suivante.

Étude critique de documents

En analysant de manière critique les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, répondez à la question suivante : la pensée clausewitzienne permet-elle de comprendre les conflits du début du XXIe siècle ?

DOCUMENT 1



D'après l'ouvrage posthume de Carl von Clausewitz *De la guerre*, 1832.

DOCUMENT 2

Les pays du Sahel doivent désormais faire face à une menace à laquelle ils étaient peu préparés […]. Désormais, nos forces de sécurité et de défense doivent se préparer à une nouvelle forme de guerre sans fin ni front contre des forces le plus souvent non conventionnelles. […] Dans le schéma de Kissinger[1], le diplomate et le soldat formaient l'équipe duelle ou idyllique de la scène internationale. C'était sans compter avec les nouveaux acteurs qui viennent concurrencer le sujet de droit international classique qu'était l'État : ils s'appellent le rebelle, le prédicateur transnational, le djihadiste, le terroriste etc…

Les États africains doivent, désormais, intégrer la rupture conceptuelle des mouvements comme Al-Qaïda depuis l'expérience afghane. Pour les groupes djihadistes, il s'agira, de moins en moins, de visées globales coûteuses et difficilement réalisables. L'expérience malienne l'a démontré : selon un *modus operandi* [mode opératoire] bien simple, ces groupes bien établis, procèdent au parasitage des conflits locaux, irrédentistes[2], en leur donnant un habillage islamique espérant, ainsi, attirer l'Occident et ses alliés dans le piège d'une éventuelle intervention dont les bavures et maladresses vont certainement encore causer plus de radicalisation. Et c'est le cercle vicieux dont nous ne sommes pas prêts de sortir de sitôt. […] Boko Haram[3] est certes harcelé au Nigeria mais ses exactions visant les *soft targets* (cibles faciles) à défaut d'opérations de grande envergure, s'abattent sur tout le pourtour du lac Tchad, de Garoua au Cameroun à Mitérié au Tchad, déstructurant les économies, décimant des villages entiers. Le terrorisme qui, il y a dix ans, paraissait un phénomène lointain, est devenu une réalité africaine […].

Avec une telle configuration, les solutions strictement sécuritaires et militaires ont déjà montré leurs limites dans la lutte contre le terrorisme : les Américains sont restés plus d'une décennie en Afghanistan sans éradiquer le phénomène des talibans […]. La transnationalité des acteurs, la porosité des frontières ainsi que la réduction de l'espace par les moyens de communication modernes semblent en faveur de la propagation du phénomène djihadiste dans le Sahel. […] Combinés aux données stratégiques et à l'aggravation des phénomènes liés au trafic de drogue, à la prise d'otages, ces éléments impliquent une nécessaire prise en compte globale de la problématique « sécurité humaine » dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest. […] Au regard de l'interdépendance entre les différents risques et menaces (trafic de drogue, terrorisme, menace sur la production de nourriture liée à l'insécurité), cette prise en charge devra se faire avec une stratégie interrégionale.

« Mutations du djihadisme : l'Afrique face à la guerre asymétrique et l'impératif de prévention », article de Bakary Sambe, mis en ligne par le *Timbuktu Institute, African Center for Peace Studies*, le 13 janvier 2018 (consultation, 25 septembre 2020).

[1] Kissinger : Henry Kissinger a été conseiller à la Sécurité nationale, puis secrétaire d'État sous Richard Nixon et Gerald Ford. Il a été lauréat du prix Nobel de la paix en 1973.

[2] Irrédentisme : mouvement visant à réunir en un même État des groupes de même langue et culture vivant sur des territoires différents.

[3] Boko Haram : groupe armé nigérian se réclamant du djihadisme islamique.